

6 janvier

Sainte Théophanie

de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ

Vêpres

Cet office est célébré habituellement le matin, la veille de la Théophanie ; il précède la Divine Liturgie qui débute à la suite des lectures vétérotestamentaires et la petite litanie, avec la prière et le chant du Trisagion. C'est en général la Liturgie de saint Basile qui est célébrée. Toutefois lorsque la Théophanie a lieu un dimanche ou un lundi, on célébrera la Liturgie de saint Jean Chrysostome ; dans ce dernier cas, c'est le jour même de la fête que sera célébrée la Liturgie de saint Basile.

Après les prières initiales on lit le Psaume 103, puis grande litanie de paix et, si l'on est un samedi, on dit le 1er cathisme : "Bienheureux l'homme..." en entier ; le dimanche on ne dit que la 1ère stance du cathisme et en semaine on ne lit pas de cathisme du tout, mais on chante directement le Lucernaire. Après le cathisme, s'il y en a un, on dit une petite litanie.

Lucernaire - ton 2 du moine Jean

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, / Seigneur écoute ma voix.

v. Que tes oreilles soient attentives / à la voix de ma supplication.

Voyant s'approcher pour être baptisé, / Celui qui est notre
Illumination et qui éclaire tout homme, / le Précurseur se réjouit
en son âme, mais sa main tremble. / Il Le montre et dit au
peuple : / Voici le Libérateur d'Israël qui nous libère de la
corruption. // Toi qui es sans péché, Christ notre Dieu, gloire à
Toi. (2 fois)

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ?
/ Car auprès de Toi est le pardon.

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta
Parole, / mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

À la vue de notre Libérateur baptisé par son serviteur / et de
l'Esprit venu Lui rendre témoignage, / les puissances
angéliques tremblèrent d'effroi. / Et la voix du Père se fit
entendre du ciel : / Celui sur qui le Précurseur pose sa main est
mon Fils bien-aimé, qui a toute ma bienveillance. // Christ, notre
Dieu, gloire à Toi. (2 fois)

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur !

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Les flots du Jourdain Te reçurent, / Toi qui es la Source, / et le Consolateur descendit sous forme de colombe. / Celui qui inclina les cieux incline la tête ; / Celui qui n'est que glaise invoque son Créateur et Lui clame : / Pourquoi m'ordonnes-Tu ce qui est au-dessus de mes forces ? / C'est moi qui ai besoin de ton baptême. // Toi qui es sans péché, Christ notre Dieu, gloire à Toi. (2 fois)

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Toi qui veux sauver l'homme égaré, / Tu n'as pas dédaigné de revêtir la forme d'un serviteur, / car il Te convenait, Maître et Dieu, d'assumer notre nature pour nous / et, en recevant le baptême dans ta chair, / Tu nous as rendu dignes du pardon. / Aussi Te clamons-nous : // Christ, notre Dieu, gloire à Toi. (2 fois)

Gloire... et maintenant... - *même ton* - de Byzance

En inclinant la tête devant le Précurseur, / Tu as écrasé la tête des dragons ; / Tu t'es tenu dans les flots et Tu as illuminé tout l'univers // afin qu'il Te glorifie, Sauveur et Illuminateur de nos âmes.

Après l'Entrée : "**Lumière joyeuse...**" et le Prokimenon du jour (si les Vêpres de la Théophanie ont lieu un vendredi soir, on chante le grand Prokimenon : "**Notre Dieu est dans le ciel et sur la terre...**" : voir au 7 janvier).

Lectures : Gn 1,1-3 ; Ex 14,15-18 ,21-23,27-29 ; Ex 15,22 - 16,1.

1. Lecture de la Genèse (1, 1-13)

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres couvraient l'abîme, et l'esprit de Dieu planait sur les eaux. Dieu dit : Que la lumière soit ! et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière jour et les ténèbres Nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le premier jour. Dieu dit : Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il les sépare les unes des autres. Et il en fut ainsi : Dieu fit le firmament, et il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament de celles qui sont au-dessus. Dieu appela le firmament Ciel, et il vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le second jour. Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu et qu'apparaisse le continent ! Et il en fut ainsi. Les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblèrent en un seul lieu et le continent apparut. Dieu appela le continent Terre et la masse des eaux Mers, et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, des herbes portant semence selon leur espèce et des arbres fruitiers donnant sur la terre des fruits contenant leur semence ! Et il en fut ainsi. La terre produisit de la verdure, des herbes portant semence selon leur espèce et des arbres fruitiers donnant sur la terre des fruits contenant leur semence, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le troisième jour.

2. Lecture de l'Exode (14, 15-18, 21-23, 27-29)

Le Seigneur dit à Moïse : Pourquoi ces cris ? Dis aux enfants d'Israël de se mettre en marche. Et toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer pour la fendre ; et que les fils d'Israël y pénètrent à pied sec ! Moi, je vais endurcir le cœur de Pharaon et de tous les Égyptiens, pour qu'ils s'y engagent après vous ; alors je triompherai glorieusement de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de sa cavalerie ; et tous les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai triomphé de Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers. Moïse étendit sa main sur la mer : le Seigneur la fit refouler toute la nuit par un fort vent d'est, et il la mit à sec. Les eaux se fendirent et les enfants d'Israël passèrent à pied sec au milieu de la mer, tandis que les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent : tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers s'engagèrent à leur suite au milieu de la mer. Moïse étendit sa main sur la mer, qui au point du jour reprit sa place habituelle. Les Égyptiens s'enfuirent avec le courant et le Seigneur les culbuta au milieu de la mer. Les eaux, dans leur reflux, submergèrent les chars et les cavaliers, toutes les forces de Pharaon, qui s'étaient engagées à la suite d'Israël dans le lit de la mer. Il n'en resta pas un seul. Quant aux fils d'Israël, ils avaient marché à pied sec au milieu de la mer.

3. Lecture de l'Exode (15, 22 - 16, 1)

Moïse fit partir les fils d'Israël de la mer Rouge et les conduisit vers le désert du Shour ; ils y marchèrent trois jours sans trouver de point d'eau. Ils parvinrent à Mara, dont ils ne purent boire l'eau, car elle était amère : d'où le nom d'Amertume donné à ce lieu. Le peuple murmura contre Moïse en disant : Que boirons-nous ? Alors Moïse cria vers le Seigneur ; celui-ci lui montra un morceau de bois ; Moïse l'ayant jeté dans l'eau, elle s'adoucit. C'est là que Dieu donna au peuple préceptes et jugements, c'est là qu'il l'éprouva ; puis il dit : Si tu écoutes bien la voix du Seigneur ton Dieu et fais ce qui est juste à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et observes toutes ses lois, je ne t'affligerai d'aucun de ces maux dont j'ai frappé les Égyptiens ; car je suis le Seigneur, celui qui te guérit. Ils arrivèrent ensuite à Élim, où se trouvaient douze sources d'eau et soixante-dix palmiers ; et ils campèrent là, près de l'eau. Puis ils partirent d'Élim et tout l'ensemble des fils d'Israël atteignit le désert de Sin, situé entre Élim et le Sinaï.

Puis le lecteur annonce : **Ton 5** , et tous s'étant mis debout, il lit le tropaire et le 1er verset. Pendant le chant du tropaire, les portes royales restent ouvertes, de même pour le tropaire suivant.

1^{er} tropaire

Tu es apparu dans le monde, Toi qui as créé le monde, afin d'illuminer ceux qui sont dans les ténèbres. Ami des hommes, gloire à Toi.

v.1 Que Dieu nous soit compatissant et nous bénisse, qu'Il fasse luire sur nous sa Face et qu'Il ait pitié de nous.

Le chœur reprend alors sur le **ton 5** la seconde moitié du tropaire qui va servir de refrain après chaque verset : (noté en ton 6)

Afin d'illuminer ceux qui sont assis dans les ténèbres. // Ami des hommes, gloire à Toi.

Le chantre lit alors le 2ème verset et le chœur reprend le refrain. De même pour les versets suivants (Ps. 66).

v.2 Pour que ta voie soit connue sur la terre, ton salut parmi les nations.

v.3 Que les peuples Te confessent, ô Dieu, que tous les peuples Te confessent. La terre a donné son fruit.

v.4 Bénis-nous, ô Dieu, notre Dieu, bénis-nous et que tous les confins de la terre Te craignent.

Le lecteur annonce alors : **Gloire...**, et le chœur chante le refrain, puis : **Et maintenant...** et le chœur chante à nouveau le refrain. Enfin le lecteur proclame à nouveau le tropaire en entier, en chantant lui-même la finale :

Tu es apparu dans le monde, Toi qui as créé le monde, afin d'illuminer ceux qui sont assis dans les ténèbres. Ami des hommes, gloire à Toi.

Lectures : Jos 3,7-8,15-17 ; IV R 2,6-14 ; IV R 5,9-14.

4. Lecture du livre de Josué, fils de Noun (3, 7-8, 15-17)

Le Seigneur dit à Josué : Aujourd'hui même je vais commencer à t'exalter aux yeux de tous les fils d'Israël, afin qu'ils le sachent : comme j'étais avec Moïse, je serai de même avec toi. Et maintenant tu vas donner cet ordre aux prêtres qui portent l'arche d'alliance : Quand vous arriverez au bord du Jourdain, arrêtez-vous dans ses eaux ! Dès que les prêtres portant l'arche d'alliance du Seigneur furent arrivés au Jourdain et que leurs pieds touchèrent le bord de l'eau (or le Jourdain débordait tout le long de ses rives comme aux jours où l'on moissonne le froment), alors les eaux d'amont s'arrêtèrent en s'amoncelant sur une très grande distance, depuis la ville d'Adom jusqu'aux environs de Cariathiarim, tandis que les eaux descendant vers la mer d'Araba, ou mer Salée, achevèrent de s'écouler. Le peuple attendait vis-à-vis de Jéricho. Les prêtres qui portaient l'arche d'alliance du Seigneur se tenaient immobiles sur la terre sèche au milieu du Jourdain ; et tous les fils d'Israël passèrent à pied sec, jusqu'à ce que tout le peuple eût achevé de passer le Jourdain.

5. Lecture du quatrième livre des Rois (2, 6-14)

Élie dit à Élisée : Reste ici, je te prie, car le Seigneur m'envoie au Jourdain ! Élisée répondit : Par la vie du Seigneur et par la tienne, je ne te quitterai pas ! Et ils s'en allèrent tous deux. Cinquante fils de prophètes arrivèrent et se tinrent à distance vis-à-vis, pendant que tous deux se trouvaient au bord du Jourdain. Alors Élie prit son manteau, le roula et frappa les eaux, qui se divisèrent de part en part, et tous deux traversèrent à pied sec. Lorsqu'ils eurent passé, Élie dit à Élisée : Demande ; que puis-je faire pour toi avant d'être enlevé d'auprès de toi ? Élisée répondit : Que me revienne une double part de ton esprit ! Élie reprit : Tu demandes une chose difficile ; cependant, si tu me vois tandis que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera ; sinon, cela n'arrivera pas. Or, tandis qu'ils marchaient en conversant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Élie monta au ciel dans un tourbillon. À cette vue, Élisée s'écria : Mon Père, mon Père ! Char et cavalerie d'Israël ! Puis il ne le vit plus et, saisissant son vêtement, il le déchira en deux. Il ramassa le manteau qu'Élie avait laissé tomber et revint se tenir sur le bord du Jourdain. Tenant le manteau qu'Élie avait laissé tomber, il en frappa les eaux, mais les eaux ne furent pas divisées. Élisée dit alors : Où est le Seigneur, le Dieu d'Élie ? Où est-il ? Élisée frappa les eaux une seconde fois : les eaux se divisèrent et il passa à pied sec.

6. Lecture du quatrième livre des Rois (5, 9-14)

Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, vint avec son char et ses chevaux et s'arrêta à la porte de la maison d'Élisée. Celui-ci lui envoya un messenger pour lui dire : Va te baigner sept fois dans le Jourdain, ta chair redeviendra saine et tu seras purifié. Naaman fut irrité ; il s'en alla en disant : Eh bien, je m'étais dit : sûrement il va sortir à ma rencontre, invoquer le nom du Seigneur son Dieu, il imposera sa main sur ma lèpre, pour en délivrer ma chair. Est-ce que les fleuves de Damas, l'Abana et le Pharphar, ne valent pas mieux que le Jourdain et toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y baigner pour être purifié ? Déjà il tournait bride et partait avec fureur. Mais ses serviteurs s'approchèrent et lui dirent : Père, si le Prophète t'avait prescrit quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus, lorsqu'il te dit : Baigne-toi et tu seras purifié ! Alors Naaman descendit et se baigna sept fois dans le Jourdain comme l'avait prescrit l'homme de Dieu : sa chair reprit la fraîcheur d'une chair d'enfant, et il fut purifié.

Puis le lecteur annonce : **Ton 6** , et tous s'étant mis debout, il lit le tropaire et le 1er verset :

2^{ème} tropaire

Aux pécheurs et aux publicains, Tu es apparu dans ta miséricorde, ô notre Sauveur. Où donc ta lumière aurait-elle pu luire sinon sur ceux qui étaient assis dans les ténèbres. Gloire à Toi.

v.1 Le Seigneur est entré dans son règne, Il s'est revêtu de splendeur. Le Seigneur s'est revêtu de puissance, Il l'a nouée à ses reins. Car Il a affermi l'univers qui ne sera pas ébranlé.

Le chœur reprend alors sur le ton 6 :

Où donc ta lumière aurait-elle pu luire sinon sur ceux qui étaient assis dans les ténèbres. // Gloire à Toi.

Le chantre lit alors le 2ème verset et le chœur reprend le refrain. De même pour les versets suivants (Ps. 92).

v.2 Les fleuves ont élevé leur voix, Seigneur, les fleuves l'ont élevée ; les flots se sont soulevés, Seigneur, dans le fracas des eaux abondantes.

v.3 Admirables sont les eaux de la mer, admirable est le Seigneur au plus haut des cieux. Tes décrets sont vraiment infaillibles.

v.4 À ta maison convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

*Le lecteur annonce alors : **Gloire...**, et le chœur chante le refrain, puis : **Et maintenant...** et le chœur chante à nouveau le refrain. Enfin le lecteur proclame à nouveau le tropaire en entier, en chantant lui-même la finale :*

Aux pécheurs et aux publicains, Tu es apparu dans ta miséricorde, ô notre Sauveur. Où donc ta lumière aurait-elle pu luire sinon sur ceux qui étaient assis dans les ténèbres. Gloire à Toi.

Lectures : Is 1,16-20 ; Gn 32,2-11 ; Ex 2,5-10 ; Jg 6,36-40 ; III R 18,30-39 ; IV R 2,19-22 ; Is 49,8-15.

7. Lecture de la Prophétie d'Isaïe (1, 16-20)

Ainsi parle le Seigneur : Lavez-vous, purifiez-vous. Ôtez la méchanceté de vos âmes, cessez de faire le mal devant mes yeux ; apprenez à faire le bien, recherchez le droit, secourez l'opprimé ; rendez justice à l'orphelin, défendez la veuve. Venez et discutons, dit le Seigneur. Vos péchés seraient-ils comme l'écarlate, je les rendrai blancs comme neige ; seraient-ils comme la pourpre, je les blanchirai comme laine. Si vous vous décidez à m'obéir, vous mangerez les produits du terroir ; si vous vous obstinez dans la révolte, l'épée vous dévorera. C'est la bouche du Seigneur qui le déclare.

8. Lecture de la Genèse (32, 2-11)

Levant les yeux, Jacob vit l'armée de Dieu déployée : à sa rencontre venaient les Anges de Dieu. Jacob dit en les voyant : L'armée de Dieu, la voici ! Et il donna à ce lieu le nom de Déploiement. Jacob envoya devant lui des messagers à son frère Ésaü, au pays de Séïr, dans la campagne d'Édom. Il leur donna cet ordre : Voici ce que vous direz à mon maître Ésaü : Ainsi parle ton serviteur Jacob : J'ai séjourné chez Laban, j'y suis resté jusqu'à présent. J'ai des brebis, des bœufs et des ânes, des serviteurs et des servantes ; j'en fais porter la nouvelle à mon maître Ésaü, pour trouver grâce à tes yeux. Les messagers revinrent auprès de Jacob en disant : Nous sommes allés vers ton frère Ésaü ; voici qu'il marche à ta rencontre, et il a quatre cents hommes avec lui. Jacob fut inquiet et fort effrayé, Alors il divisa en deux troupes les gens qui étaient avec lui, ainsi que les bœufs, les chameaux et les brebis. Il se disait : Si Ésaü se dirige vers l'une des troupes et l'attaque, la seconde pourra se sauver. Jacob dit ensuite : Dieu de mon Père Abraham, Dieu de mon Père Isaac, Seigneur qui m'as dit : « Retourne au pays de ta naissance et je te ferai du bien », je suis indigne de toutes les faveurs et de toute la bonté que tu as montrées envers ton serviteur ; car je n'avais que mon bâton pour passer le Jourdain.

9. Lecture de l'Exode (2, 5-10)

La fille de Pharaon descendit au fleuve pour se baigner, tandis que ses suivantes se promenaient sur la rive. Elle aperçut une corbeille au milieu des roseaux et l'envoya prendre par sa servante. Elle l'ouvrit et vit un enfant qui pleurait dans la corbeille. Touchée de compassion, elle dit : C'est un enfant des Hébreux. La sœur de l'enfant dit alors à la fille de Pharaon : Veux-tu que j'aie te quérir, parmi les femmes des Hébreux, une nourrice qui t'allaitera ce petit ? Va, lui répondit la fille de Pharaon. La jeune fille s'en alla donc quérir la mère du petit. La fille de Pharaon lui dit : Prends soin de cet enfant et allaite-le moi ; je te donnerai ton salaire. La femme prit l'enfant et l'allaita. Lorsqu'il eut grandi, elle le ramena à la fille de Pharaon, qui le traita comme un fils et lui donna le nom de Moïse, car, dit-elle, « je l'ai sauvé des eaux ».

10. Lecture du livre des Juges (6, 36-40)

Gédéon dit à Dieu : Si vraiment tu veux délivrer Israël par ma main, comme tu l'as dit, voici, je vais étendre sur l'aire une toison ; s'il y a de la rosée sur la toison seulement et que tout le sol reste sec, alors je saurai que tu délivreras Israël par ma main, comme tu l'as dit. Et il en fut ainsi. Gédéon se leva de bonne heure le lendemain, il pressa la toison et en fit sortir la rosée, une pleine coupe d'eau. Gédéon dit à Dieu : Ne t'irrite pas contre moi si je parle encore une fois. Permits que je fasse une dernière fois l'épreuve de la toison : qu'il n'y ait de sec que la seule toison et qu'il y ait de la rosée sur tout le sol alentour. Et Dieu fit ainsi en cette nuit-là : la toison seule demeura sèche et il y eut de la rosée sur tout le sol alentour.

11. Lecture du troisième livre des Rois (18, 30-39)

Élie dit au peuple : Approchez-vous de moi. Et tout le peuple s'approcha de lui. Élie prit douze pierres, selon le nombre des douze tribus issues de Jacob, à qui le Seigneur avait dit : Israël sera ton nom. Il dressa les pierres au nom du Seigneur et rétablit l'autel qui avait été renversé. Il fit un fossé, capable de contenir deux boisseaux de grain, tout autour de l'autel. Il disposa le bois sur l'autel qu'il avait érigé, dépeça la victime de l'holocauste, la plaça sur le bois et l'entassa sur l'autel. Puis il dit : Apportez-moi quatre jarres d'eau et versez-les sur l'holocauste et sur le bois. Et ils firent ainsi. Il dit : Doublez ! et ils doublèrent ; puis : Triplez ! et ils triplèrent. L'eau se répandit autour de l'autel et même le fossé fut rempli d'eau. Puis Élie cria vers le ciel et dit : Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, exauce-moi aujourd'hui en envoyant le feu, afin que tout ce peuple sache que tu es le seul Seigneur, le Dieu d'Israël, et que je suis ton serviteur ; que pour toi j'ai accompli tout cela et que toi-même tu fais revenir le cœur de ce peuple vers toi. Alors le feu du Seigneur tomba du ciel : il consuma l'holocauste et le bois ; le feu absorba l'eau qui se trouvait dans le fossé, il lécha même les pierres et la poussière du sol. Et tout le monde tomba face contre terre en disant : Vraiment le Seigneur est Dieu, c'est lui qui est Dieu !

12. Lecture du quatrième livre des Rois (2, 19-22)

Les hommes de la ville de Jéricho dirent à Élisée : La situation de la ville est bonne, comme ta Seigneurie peut le voir, mais les eaux sont malsaines et privent d'enfants le pays. Élisée leur dit : Apportez-moi une aiguière neuve et mettez-y du sel. Et ils firent ainsi. Il alla vers la source des eaux, il y jeta le sel et dit : Ainsi parle le Seigneur : J'assainis ces eaux ; il n'en proviendra plus ni mort ni avortement ! Et les eaux furent assainies jusqu'à ce jour, selon la parole qu'avait dite Élisée.

13. Lecture de la Prophétie d'Isaïe (49 ,8-15)

Ainsi parle le Seigneur : Au temps favorable je t'exaucerai, au jour du salut je serai ton secours. Je t'ai formé, puis désigné comme alliance du peuple. Je relèverai le pays, je te restituerai les héritages dévastés. Je ferai sortir les captifs, et ceux qui gisent dans les ténèbres, je les conduirai vers la clarté. Tout le long de la route ils auront leur pâture et sur tous les chemins trouveront leur logis ; ils ne ressentiront ni la faim ni la soif, ils ne seront en butte au vent brûlant ni au soleil, car celui qui les prend en pitié les guidera, il les conduira vers les eaux jaillissantes. Je changerai toute montagne en chemin et tout sentier en pâture. Voici, les uns viendront de loin, d'autres du nord et du couchant, d'autres du pays des Perses. Se réjouissent les cieux, exulte la terre ; que les montagnes fassent éclater la joie, les collines la justice ; car Dieu a pris son peuple en pitié, il console les humiliés de son peuple. Sion disait : Le Seigneur m'a délaissée, le Seigneur m'a oubliée. Une femme peut-elle oublier son enfant, n'avoir point de tendresse pour le fruit de son sein ? Quand bien même une femme l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur tout-puissant.

Puis après la petite litanie, on passe à la Divine Liturgie avec la prière et le chant du Trisagion.

Prokimenon - ton 3

Le Seigneur est mon illumination et mon Sauveur, / qui
craindrai-je ?

v. Le Seigneur est le protecteur de ma vie, devant qui tremblerai-je ? (Ps 26,1)

Épître : / Co 9,19-27.

14. Lecture de la première épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens (9, 19-27)

Frères, bien que libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, pour en gagner le plus grand nombre. Je me suis fait juif avec les juifs, pour gagner les juifs ; sujet de la Loi avec les sujets de la Loi, pour gagner les sujets de la Loi. Je me suis fait un sans-loi avec les sans-loi, moi qui ne suis pas sans une loi de Dieu, étant sous la loi du Christ, afin de gagner ceux qui le sont. Je me suis fait tout à tous, pour en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais pour l'Évangile, afin d'avoir part à ses biens. Ne savez-vous pas que dans les courses du stade, tous courent, mais un seul remporte le prix ? Courez donc de manière à le remporter. Tous les athlètes s'imposent une tempérance absolue ; eux, c'est pour obtenir une couronne périssable, mais nous, pour la couronne qui ne se fanera pas. C'est bien ainsi que je cours, et non pas comme sans but ; c'est ainsi que je combats, et non pour battre l'air ; je mortifie mon corps et je l'asservis, de peur qu'après avoir prêché à d'autres, je ne sois moi-même réprouvé.

Alléluia - ton 6

v. Mon cœur a proféré une parole bonne ; je dis mes œuvres au Roi.

v. Tu es le plus beau des enfants des hommes¹, la grâce est répandue sur tes lèvres, c'est pourquoi Dieu t'a béni pour l'éternité. (Ps 44,2 & 3)

Évangile : Lc 3,1-18.

¹ Dans l'usage slave la citation s'arrête ici.

15. Lecture du saint Évangile selon saint Luc (3,1-18)

L'an quinze du principat de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de Judée, Hérode tétrarque de Galilée, Philippe son frère tétrarque du pays d'Iturée et de Trachonitide, Lysanias tétrarque d'Abilène, sous le pontificat d'Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Il parcourut alors toute la région du Jourdain, proclamant un baptême de repentance pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des oracles du prophète Isaïe : « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers ; tout ravin sera comblé, toute montagne et colline seront abaissées ; ce qui est tortueux sera redressé, les chemins raboteux seront nivelés ; et toute chair verra le salut de Dieu. »

Il disait donc aux foules qui venaient se faire baptiser par lui : Engeance de vipères, qui vous a suggéré de vous soustraire à la colère à venir ? Produisez donc les dignes fruits du repentir, et n'allez pas dire en vous-mêmes : Nous avons pour père Abraham ! Je vous le dis en effet, des pierres que voici Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham. Déjà même, à la racine des arbres se trouve la cognée : tout arbre qui ne produit pas de bon fruit va donc être coupé et jeté au feu !

Les foules lui demandaient : Eh bien, que faut-il que nous fassions ? Il leur répondait : Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que fasse de même celui qui a de quoi manger !

Des publicains vinrent aussi se faire baptiser et lui dirent : Maître, que faut-il que nous fassions ? Il leur répondit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous est fixé !

À leur tour des soldats lui demandèrent : Et nous, que faut-il que nous fassions ? Il leur répondit : Ne molestez personne, ne dénoncez pas fausement et contentez-vous de votre solde !

Comme le peuple était dans l'attente et que tous se demandaient en leur cœur si Jean n'était pas le Christ, il prit la parole et leur dit à tous : Moi, je vous baptise dans l'eau, mais il vient, celui qui est plus puissant que moi ; de ses sandales je ne suis pas digne de délier la courroie ; lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient en main la pelle à vanner pour nettoyer son aire et il recueillera le froment dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint ! Ainsi et par bien d'autres exhortations il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

Si l'on célèbre la Liturgie de saint Basile, on chante l'hymne à la Mère de Dieu : "Ô Pleine de grâce..."

Verset de communion

Louez le Seigneur du haut des cieux, / louez-Le au plus haut des cieux.

Alléluia, alléluia, alléluia.

Après la prière devant l'ambon : "Seigneur, Toi qui bénis ceux qui Te bénissent...", le prêtre, le diacre et les servants sortent pour la grande bénédiction des eaux.

Si les Vêpres ne sont pas suivies de la Liturgie, après les lectures vétérotestamentaires on dit la petite litanie et on lit l'Épître et l'Évangile (en omettant le Trisagion). Après l'Évangile, on dit la litanie instante, la prière du soir : "Daigne, Seigneur..." et la litanie de demandes, suivie de la prière de l'inclinaison. Puis : "Sagesse" et le Congé. Après quoi, on chante le tropaire et le kondakion de la Théophanie.

Grande bénédiction des eaux

Le prêtre sort avec la croix, suivi du diacre avec l'encensoir, et des servants ; il pose la croix sur une table près d'un récipient rempli d'eau et encense l'eau, l'icône de la fête et les autres icônes et les fidèles, pendant que le chœur chante :

Ton 8

La voix du Seigneur retentit sur les eaux et dit : / Venez tous et recevez du Christ qui est apparu / l'Esprit de sagesse, l'Esprit d'intelligence, // l'Esprit de la crainte de Dieu. (3 fois)

Aujourd'hui la nature des eaux est sanctifiée, / le Jourdain se divise / et renvoie en arrière le cours de ses flots // à la vue du Seigneur qui reçoit le baptême. (2 fois)

Christ Roi, en tant qu'homme Tu es descendu dans le fleuve / et, à cause de nos péchés, / Tu T'empresses de recevoir, de la main du Précurseur, le baptême des serviteurs, // Toi qui es bon et miséricordieux. (2 fois)

Gloire... et maintenant... - *même ton*

À la voix de celui qui crie dans le désert : / Préparez les voies du Seigneur, / Tu as pris l'aspect d'un serviteur, ô Christ, / et Toi qui ne connais pas le péché, / Tu es venu demander le baptême. / Les eaux Te virent et elles eurent peur. / Le Précurseur, tout tremblant, s'écria : / Comment la lampe éclairera-t-elle la Lumière ? / Comment le serviteur posera-t-il la main sur le Maître ? / Sanctifie-moi, Sauveur, ainsi que les eaux, // Toi qui prends le péché du monde.

Lectures : Is 35,1-10 ; Is 55, 1-13 ; Is 12,3-6.

Lecture de la Prophétie d'Isaïe (35, 1-10)

Ainsi parle le Seigneur : Réjouis-toi, terre déserte et assoiffée ; exulte le désert, qu'il fleurisse comme un lis ! Le désert du Jourdain se couvrira d'abondantes fleurs et jubilera de joie ; la gloire du Liban lui sera donnée, ainsi que la splendeur du Carmel ; et mon peuple verra la gloire du Seigneur, la magnificence de Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux chancelants, dites aux cœurs bouleversés : Courage, ne craignez pas ; voici, notre Dieu va rendre justice et rétribuer, c'est lui qui viendra nous sauver. Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la langue des muets retentira clairement ; car l'eau jaillira au désert, le torrent dans la terre assoiffée. Les domaines sans eau deviendront des prairies, au pays de la soif il y aura des sources d'eau. Les oiseaux s'y ébatront, ce sera un séjour enchanteur, avec des lacs et des roseaux. Un chemin pur s'y trouvera, qu'on nommera chemin de sainteté ; aucun impur n'y passera, point de chemin pour l'impur ; même les simples y marcheront sans s'égarer. Là, point de lion, nulle bête féroce ne le prendra, aucune ne s'y montrera ; mais les rachetés y marcheront, par là reviendront ceux que rassemble le Seigneur. Ils iront à Sion jubiland d'allégresse, la tête couronnée d'une éternelle joie ; sur leur visage, liesse et jubilation, l'allégresse les comblera, tandis que cessera tout gémissement, toute peine et tout chagrin.

Lecture de la Prophétie d'Isaïe (55, 1-13)

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui êtes altérés, venez à la source des eaux ; même si vous n'avez pas d'argent, venez ! venez manger et boire, sans argent, le blé, le vin et l'huile, sans payer. Car voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut ; et vous direz, ce jour-là : chantez le Seigneur, proclamez son nom, annoncez sa gloire parmi les nations, rappelez que son nom est sublime. Écoutez-moi et vous mangerez bien et votre âme sera comblée de délices ; prêtez l'oreille et votre âme vivra. Je vais conclure avec vous une alliance éternelle. Et vous invoquerez le Seigneur, puisqu'il est proche. Que le méchant abandonne sa voie et l'homme injuste, ses criminelles pensées ! Revenez à moi et j'aurai pitié de vous, et j'effacerai vos péchés. Car mes pensées ne sont pas les vôtres, dit le Seigneur, mais comme est la hauteur des cieus sur la terre, hautes sont mes voies au-dessus des vôtres et mes pensées au-dessus de vos pensées. Comme la pluie et la neige tombent du ciel et n'y remontent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et fait germer, sans donner le grain à semer et le pain à manger, ainsi la parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans avoir produit son effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli sa mission. Oui, vous partirez avec joie et serez ramenés en sécurité. Montagnes et collines éclateront devant vous en cris de joie et tous les arbres de la campagne vous applaudiront de leurs rameaux. Au lieu d'épines croîtra le cyprès, au lieu d'orties poussera le myrte ; et ce sera pour le renom du Seigneur un titre impérissable à jamais, dit le Seigneur notre Dieu, le Saint d'Israël.

Lecture de la Prophétie d'Isaïe (12, 3-6)

Ainsi parle le Seigneur : Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut. Et vous direz, ce jour-là : Louez le Seigneur, invoquez son nom ; annoncez parmi les peuples ses exploits, rappelez que son nom est sublime. Chantez le Seigneur, car il a fait des merveilles, annoncez-le par toute la terre. Criez de joie et d'allégresse, habitants de Sion : au milieu d'elle est exalté le Saint d'Israël.

Prokimenon - ton 3

Le Seigneur est mon illumination et mon Sauveur, / qui
 craindrai-je ?

v. Le Seigneur est le protecteur de ma vie, devant qui tremblerai-je ? (Ps 26,1)

Épître : 1 Co 10,1-4.

Lecture de la première Épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens (10, 1-4)

Frères, je ne veux pas que vous l'ignoriez : nos pères ont tous été sous la nuée, tous ont passé à travers la mer, tous ont été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, tous ont mangé le même aliment spirituel et tous ont bu le même breuvage spirituel ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les accompagnait ; et ce rocher, c'était le Christ.

Alléluia - ton 4

v. La voix du Seigneur a retenti sur les eaux.

v. Le Dieu de gloire a tonné, le Seigneur au-dessus des eaux abondantes. (Ps 28,3)

Évangile : Mc 1,9-11.

Lecture du saint Évangile selon saint Marc (1, 9-11)

En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth de Galilée et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Au moment où il remontait de l'eau, il vit les cieus s'ouvrir et l'Esprit comme une colombe descendre sur lui ; et des cieus vint une voix : Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection.

Après la lecture de l'Évangile, le Diacre dit la litanie, le Chœur répond : Kyrie eleison.

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut et le salut de nos âmes, prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la stabilité des saintes Eglises de Dieu et l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour cette sainte maison et pour ceux qui y entrent avec foi, piété et crainte de Dieu, prions le Seigneur.

Pour notre Archevêque N..., l'ordre honorable des prêtres, le diaconat en Christ, pour tout le clergé et tout le peuple, prions le Seigneur.

Pour ce pays, pour ceux qui le gouvernent et pour tout son peuple, prions le Seigneur.

Pour cette ville (ce village, ce saint monastère), pour toute ville et toute contrée et pour tous ceux qui y vivent dans la foi, prions le Seigneur.

Pour des saisons clémentes, l'abondance des fruits de la terre et des temps de paix, prions le Seigneur.

Pour ceux qui voyagent en mer, sur les routes et dans les airs, pour les malades, pour ceux qui souffrent, pour les prisonniers, et pour leur salut, prions le Seigneur.

Pour que cette eau soit sanctifiée par la puissance, l'action et la présence du Saint-Esprit, prions le Seigneur.

Pour que descende sur ces eaux l'action purificatrice de la Trinité supersubstantielle, prions le Seigneur.

Pour que leur soient données la grâce de la rédemption et la bénédiction du Jourdain, prions le Seigneur.

Pour que la présence du Saint-Esprit nous illumine de la lumière de la connaissance et de la piété, prions le Seigneur.

Pour que cette eau nous procure la sanctification, la rémission des péchés, pour la guérison de l'âme et du corps, prions le Seigneur.

Pour qu'elle devienne une eau jaillissant pour la vie éternelle, prions le Seigneur.

Pour qu'elle soit capable de détourner toute embûche des ennemis visibles et invisibles, prions le Seigneur.

Pour ceux qui y puisent et en font provision pour sanctifier leur demeure prions le Seigneur.

Pour qu'elle purifie l'âme et le corps de tous ceux qui y puisent et en goûtent avec foi, prions le Seigneur.

Pour que nous soyons jugés dignes d'être comblés de sanctification en buvant de ces eaux, grâce à l'invisible manifestation du Saint-Esprit, prions le Seigneur.

Pour que le Seigneur notre Dieu exauce la supplication des pécheurs que nous sommes et qu'il ait pitié de nous, prions le Seigneur.

Pour être préservés de toute tribulation, colère, péril et nécessité, prions le Seigneur.

Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre très sainte, très pure, toute bénie et glorieuse souveraine, la Mère de Dieu et toujours vierge Marie, et de tous les saints, confions-nous nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Le Chœur : A Toi, Seigneur.

Le Prêtre : Car à Toi conviennent toute gloire, honneur et adoration, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. *Le Chœur* : Amen.

Pendant que le Diacre dit la litanie, le Prêtre lit à voix basse cette prière :

Seigneur Jésus Christ, Fils unique, toi qui es dans le sein du Père, Dieu véritable, source de vie et d'immortalité, lumière issue de la lumière, qui es venu dans le monde pour l'illuminer, éclaire nos intelligences par ton Saint Esprit, accepte que nous te rendions gloire et action de grâces pour tes merveilles et tes hauts faits dès l'origine et pour ton œuvre de salut en ces temps ultimes ; ayant, pour nous sauver, revêtu la faiblesse et la pauvreté de notre nature en t'accommodant de la mesure de notre servitude, toi le Roi de l'univers, tu as daigné en outre être baptisé dans le Jourdain par une main de serviteur, afin de nous conduire, en sanctifiant la nature des eaux, Seigneur sans péché, à la seconde naissance par l'eau et par l'Esprit et nous rendre notre première liberté. Célébrant la mémoire de ce mystère divin, Seigneur ami des hommes, nous t'en prions : répands sur nous, tes indignes serviteurs, selon ta divine promesse, l'eau purificatrice, ce don de ta miséricorde, pour que nos prières de pécheurs concernant cette eau soient agréées de ta bonté et que par elle nous soit accordée la grâce de ta bénédiction, à nous et à tout ton peuple fidèle, pour la gloire de ton saint Nom digne d'adoration. Car à toi reviennent toute gloire, tout honneur et toute adoration, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

À la fin de la litanie diaconale le Prêtre élève la voix pour la prière suivante, œuvre de Sophrone, patriarche de Jérusalem :

Trinité transcendant tous les êtres par ton excellence et ta suprême divinité, Tout-puissant qui vois tout, Invisible que nul ne peut saisir, Créateur des êtres spirituels et doués de raison, pure essence du Bien, Lumière inaccessible qui, venant dans le monde, illumines tout homme, éclaire-moi aussi, ton indigne serviteur ; illumine les yeux de mon intelligence, afin que j'ose célébrer tes bienfaits et ta puissance infinis. Agrée ma prière pour le peuple ici présent ; puissent mes fautes ne pas empêcher la venue de ton saint Esprit ; accorde-moi plutôt de pouvoir, sans être condamné, te crier et te dire aussi maintenant, suprême Bonté : Nous te glorifions, Seigneur ami des hommes, Tout-puissant, Roi d'avant les siècles. Nous te glorifions, Auteur de toute la création. Nous te glorifions, Fils unique de Dieu que sans père une Mère a conçu et qui sans mère es issu du Père. Au cours de la fête passée, c'est comme enfant que nous t'avons vu ; en la présente fête nous contemplons ta perfection, comme le Parfait, né du Parfait, se manifestant notre Dieu. Car ce jour est pour nous celui de la Fête : le chœur des Saints est assemblé avec nous, les Anges s'unissent à la festivité des hommes. En ce jour la grâce du Saint Esprit, sous forme de colombe, est descendue sur les eaux. En ce jour le soleil sans déclin s'est levé, le monde est éclairé par la lumière du Seigneur. En ce jour la lune éclaire aussi le monde par la clarté de ses rayons. En ce jour les astres lumineux embellissent l'univers en rayonnant de tous leurs feux. En ce jour les nuées distillent depuis le ciel une rosée de justice pour l'humanité. En ce jour l'Incréé veut que sa propre créature lui impose la main. En ce jour le Prophète et Précurseur vient au-devant du Maître, mais il approche en tremblant, voyant Dieu s'abaisser jusqu'à nous. En ce jour les flots du Jourdain acquièrent la vertu de guérir par la présence du Seigneur. En ce jour un courant mystique abreuve toute la création. En ce jour les fautes des humains sont lavées par les eaux du Jourdain. En ce jour le Paradis s'est ouvert pour les hommes et le Soleil de justice répand sur nous sa lumière. En ce jour l'eau amère, comme au temps de Moïse, est changée pour le peuple en eau douce par la présence du Seigneur. En ce jour nous mettions fin à l'antique lamentation et nous fûmes sauvés, en nouvel Israël. En ce jour nous étions délivrés des ténèbres pour

resplendir clairement de la connaissance de Dieu. En ce jour la grisaille du monde est dissipée par l'épiphanie de notre Dieu. En ce jour toute la création brille comme lampe allumée depuis le ciel. En ce jour l'erreur fut abolie, l'avènement du Maître nous traçant la voie du salut. Ce jour est une fête en haut comme ici-bas, les êtres de ce bas monde rencontrent ceux des hauteurs. En ce jour les vrais croyants élèvent leur voix joyeuse en une sainte festivité. En ce jour le Maître se hâte vers le baptême pour relever l'humanité, En ce jour l'immuable s'incline vers son propre serviteur pour nous libérer de la servitude. En ce jour nous avons acquis le royaume des cieux, ce règne du Seigneur qui n'aura pas de fin. En ce jour la terre et la mer ont partagé la joie du monde, un monde que l'allégresse a rempli. Les eaux te virent, ô Dieu, les eaux te virent et furent en émoi. Le Jourdain retourna en arrière, voyant le feu de la divinité descendre en un corps et venir jusqu'à lui. le Jourdain retourna en arrière, lorsqu'il vit l'Esprit Saint descendre sous forme de colombe et voler autour de toi. Le Jourdain retourna en arrière, voyant l'Invisible se laisser voir, le Créateur ayant pris chair, le Maître sous la forme de serviteur. Le Jourdain retourna en arrière, et les montagnes bondissaient voyant Dieu dans la chair. Les nuées firent entendre leur voix, s'émerveillant que soit venu, Lumière de Lumière, le vrai Dieu né du vrai Dieu. En ce jour de fête nous voyons au Jourdain le Seigneur y engloutir les chaînes de l'Enfer, l'aiguillon de l'erreur, la mort que la désobéissance nous valut, et donner au monde le Baptême du salut. C'est pourquoi, moi aussi, bien que pécheur et indigne de te servir, après avoir rappelé tes merveilles et tes hauts-faits, saisi de crainte et plein de componction, je m'écrie :

Tu es grand, Seigneur, tes œuvres sont admirables, et nulle parole ne suffira pour chanter tes merveilles. (*3 fois*)

C'est Toi qui as voulu conduire toutes choses du non-être à l'existence ; par ta puissance tu soutiens l'univers, par ta providence tu diriges le monde. Des quatre éléments tu composas la création, des quatre saisons tu couronnas le cycle de l'année. Elles tremblent devant toi, les célestes puissances spirituelles : c'est toi que chante le soleil, c'est toi que la lune glorifie, c'est avec toi que s'entretiennent les astres, c'est à toi que la lumière obéit ; devant toi frémissent les océans et les sources sont tes servantes. Tu déployas les cieux comme une tente, tu affermis la terre sur les eaux ; la mer, tu l'entouras de sable, et l'air, tu le répandis pour qu'on le respirât. Les puissances angéliques te servent dans le ciel, les chœurs des Archanges se prosternent devant toi ; les Chérubins aux yeux innombrables et les Séraphins aux six ailes qui font cercle autour de toi et volent à l'entour de ta majesté se couvrent la face par crainte de ta gloire inaccessible. Toi le Dieu que nul espace ne peut circonscrire, toi le Dieu ineffable et sans commencement, tu es venu sur terre, prenant forme d'esclave et te faisant semblable aux hommes ; car dans ta miséricorde, tu n'as pas supporté, Seigneur, de voir le genre humain sous la tyrannie du démon, mais tu es venu et tu nous as sauvés. Nous reconnaissons ta grâce, nous proclamons ton amour, sans cacher tes bienfaits. Tu as libéré notre nature dès le germe, tu as sanctifié le sein virginal par ta naissance ; toute la création te chanta lorsque tu apparus. Car toi, ô notre Dieu, tu t'es montré sur la terre et tu as conversé avec les hommes. C'est toi aussi qui sanctifias les eaux du Jourdain, envoyant du ciel ton Saint Esprit, et tu as écrasé la tête des dragons qui s'y cachaient.

Toi donc, Ami des hommes et notre Roi, viens aussi maintenant par l'effusion de ton Saint Esprit et sanctifie cette eau. (*3 fois*)

Et donne-lui la même bénédiction et vertu rédemptrice qu'à celle du Jourdain. Fais-en une source d'immortalité, un trésor de sanctification, pour la rémission des péchés, la guérison des maladies et la perte des démons ; qu'elle soit inaccessible aux puissances ennemies et remplie de la force des anges ! Afin que tous ceux qui en prennent et en boivent trouvent en elle la purification de leur âme et de leur corps, le remède à leurs passions, la sanctification de leur maison et toute sorte de profit. Car c'est toi notre Dieu, celui qui par l'eau et l'Esprit renouvelas notre nature vieillie dans le péché. C'est toi notre Dieu, qui au temps de Noé submergeas le péché sous les eaux. C'est toi notre Dieu, qui par la mer fis passer de la servitude de Pharaon à la liberté, sous la conduite de Moïse, le peuple des Hébreux. C'est toi notre Dieu, qui fendis le rocher au désert, au point que les eaux coulèrent en torrents pour abreuver ton peuple assoiffé. C'est toi notre Dieu, qui par l'eau et le feu fis qu'Élie détourna Israël de l'erreur de Baal.

Toi-même, Seigneur, maintenant encore, sanctifie cette eau par ton Saint Esprit.
(3 fois)

Et donne à tous ceux qui vont la toucher, s'en oindre ou en goûter, sanctification, bénédiction, purification et santé.

Sauve, Seigneur, et aie pitié de notre archevêque (ou évêque) N..., de tous tes prêtres, du diaconat dans le Christ, de tout le peuple ici présent et de tous nos frères absents pour une juste raison et accorde-leur tout ce qui est nécessaire à leur salut et à la vie éternelle.

Afin que, par les éléments, par les anges et par les hommes, par les choses visibles et invisibles, soit glorifié ton nom très saint avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles.

Ch : Amen.

P : Paix à tous.

Ch : Et à ton esprit.

D : Inclinez la tête devant le Seigneur.

Ch : Devant toi, Seigneur.

Le Prêtre dit cette prière à voix basse :

Incline, Seigneur, ton oreille et exauce-nous, Toi qui as daigné être baptisé dans le Jourdain et qui as sanctifié les eaux, bénis-nous tous qui, par l'inclination de nos têtes, Te signifions notre servitude ; rends-nous dignes d'être remplis de ta sanctification par notre participation à cette eau et par son aspersion, et qu'elle soit pour nous, Seigneur, le salut de l'âme et du corps.

À haute voix :

Car tu es notre sanctification, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, action de grâce et adoration, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Ch : Amen.

Après la prière de la bénédiction des eaux, le prêtre élève puis plonge à trois reprises la croix dans l'eau en y traçant le signe de la croix et en entonnant chaque fois le tropaire : "À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur", le chœur poursuivant : "s'est révélée l'adoration due à la Trinité..."

Tropaire - ton 1

À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur, / s'est révélée
l'adoration due à la Trinité : / car la voix du Père Te rendait
témoignage / en Te nommant Fils bien-aimé ; / et l'Esprit, sous
forme de colombe, / confirmait la certitude de cette parole. /
Christ Dieu, Tu es apparu // et Tu as illuminé le monde, gloire à
Toi.

Le Prêtre essuie la croix ; puis, la tenant de la main gauche, il prend une branche de basilic dans la main droite et asperge des quatre côtés avec de l'eau bénite. Chacun s'approche ensuite, embrasse la croix et reçoit l'aspersion sur la tête. Avant de se retirer, on boit aussi une gorgée d'eau.

Pendant ce temps, le chœur répète le tropaire : À Ton baptême dans le Jourdain...

Pendant que le clergé pénètre dans le sanctuaire, le chœur chante la stichère suivante :

Gloire... et maintenant... - ton 6

Fidèles, chantons la grandeur du dessein de Dieu à notre
égard ; / car pour notre péché, Il est devenu homme / et, dans
le Jourdain, Il se purifie de notre purification, / Lui le seul pur et
sans corruption ; / Il me sanctifie, ainsi que les eaux, / et brise
dans cette eau les têtes des dragons. / Puisse donc de cette
eau avec joie, mes frères, / car à ceux qui en puisent avec foi, /
la grâce de l'Esprit est donnée invisiblement // par le Christ Dieu
et Sauveur de nos âmes.

Puis, si la grande bénédiction des eaux suit la Liturgie, le chœur chante : "Que le nom du Seigneur soit béni..." (3 fois). Le prêtre donne la bénédiction et dit le Congé.

Sinon : finale des Vêpres.

De même que la veille de la fête (Paramonie), une seconde bénédiction des eaux a lieu à la fin de la Liturgie du jour même de la fête. Elle a lieu après la prière devant l'ambon.

Vigile

La Vigile commence par les Grandes Complies. Après la bénédiction et les prières initiales, le lecteur poursuit : "Seigneur, aie pitié." (12 fois), "Gloire... et maintenant..." et "Venez, adorons...". Il lit ensuite les Psaumes 4, 6 et 12. Après : "Gloire... et maintenant... Alléluia." (3 fois), il poursuit avec les Psaumes 24,30 et 90, qu'il termine par : "Gloire... et maintenant... Alléluia." (3 fois), "Seigneur, aie pitié" (3 fois), "Gloire... et maintenant..."

Le lecteur annonce alors : "Dieu est avec nous..." (répété par le chœur) et lit les versets. Après chaque verset, le chœur chante le refrain : "Car Dieu est avec nous".

Dieu est avec nous, peuples, sachez-le et soyez soumis. Car Dieu est avec nous. (Is.8,8-9)

Prêtez l'oreille, jusqu'aux confins de la terre.

Puissants, soyez soumis.

Car si vous reprenez force, de nouveau vous serez soumis. (Is 8,9)

Et le projet que vous formerez, le Seigneur le ruinera.

Et la parole que vous direz ne se maintiendra pas parmi vous. (cf. Is.8,10)

Votre crainte, nous ne l'éprouverons pas et nous n'en serons pas troublés. (cf. 8,12)

Le Seigneur notre Dieu, sanctifions-Le, et c'est Lui que nous craignons. (cf. Is.8,13)

Et si c'est en Lui que je me confie, Il sera pour moi sanctification. (cf. Is 8,14)

Je me confierai en Lui et je serai sauvé par Lui. (cf. Is 12,2)

Nous voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. (Is.8,18)

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. (cf. Is.9,2)

Vous qui habitez dans la contrée et l'ombre de la mort, une lumière va resplendir sur vous. (Is.9,2)

Car un Enfant nous est né, un fils, et Il nous a été donné.

Son empire a été mis sur ses épaules. (Is.9,6)

Et à sa paix il n'y a pas de limite. (Is.9,7)

Et son nom est : Messager du Grand Dessein,

Admirable Conseiller,

Dieu fort, Maître, Prince de la paix,

Père du siècle à venir. (Is.9,6)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Puis l'on reprend en entier :

Dieu est avec nous, peuples, sachez-le et soyez soumis. Car Dieu est avec nous.

Le lecteur lit alors le Symbole de la foi.

Puis le chœur chante le tropaire de la fête. Pendant le chant du tropaire, les portes royales restent ouvertes.

Tropaire - ton 1

À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur, / s'est révélée
l'adoration due à la Trinité : / car la voix du Père Te rendait
témoignage / en Te nommant Fils bien-aimé ; / et l'Esprit, sous
forme de colombe, / confirmait la certitude de cette parole. /
Christ Dieu, Tu es apparu // et Tu as illuminé le monde, gloire à
Toi.

Le lecteur lit ensuite la prière de saint Basile et les psaumes 50 et 101, puis la prière de Manassé et le Trisagion, jusqu'au Notre Père.

Le chœur chante alors le kondakion de la fête. Pendant le chant du kondakion, les portes royales restent ouvertes.

Kondakion - ton 4

Tu es apparu aujourd'hui au monde entier, Seigneur, / et ta
lumière nous a marqués de son empreinte², / nous qui Te
chantons en toute connaissance : / Tú es venu, Tu es apparu, //
Lumière inaccessible.

Après : "Seigneur, aie pitié" (40 fois), "Toi plus vénérable..." et le petit Congé, le lecteur reprend : "Venez, adorons..." et lit les psaumes 69 et 142, ainsi que la petite Doxologie. À la fin de la petite Doxologie, le prêtre sort pour la Litie.

² Cf. Ps.4,7.

Litie - ton 4 - du moine Cosmas

Celui qui se revêt de lumière comme d'un manteau, / a daigné,
pour nous, devenir semblable à nous. / Il se couvre aujourd'hui
des flots du Jourdain, / non qu'il en ait besoin pour se purifier, /
mais, selon son dessein, pour nous faire renaître en Lui. / Ô
miracle ! / Sans flamme, Il refond, sans détruire, Il reconstruit /
et sauve en Lui ceux qui sont illuminés, // le Christ Dieu et
Sauveur de nos âmes.

Jean, le Baptiste, Te vit venir à lui, / Toi qui, dans l'Esprit et le
feu, purifies le péché du monde, / et dans la crainte il s'écria en
tremblant : / Je n'ose toucher ta tête immaculée. / Mais par la
manifestation de ta divinité, ô Maître, // sanctifie-moi, seul Ami
des hommes.

Venez, imitons les vierges sages, / venez, accueillons le Maître
qui est apparu, / car, comme un époux, Il est venu vers Jean. /
Le Jourdain Le voyant prit peur et s'arrêta ; / Jean s'écria : Je
n'ose toucher la tête de l'Immortel ; / l'Esprit sous forme de
colombe descendit sanctifier les eaux / et une voix du ciel se fit
entendre : / Celui-ci est mon Fils venu dans le monde pour
sauver le genre humain. // Seigneur, gloire à Toi.

Le Christ est baptisé ; / Il ressort de l'eau et relève le monde
avec Lui ; / Il voit s'ouvrir les cieux qu'Adam avait fermés pour
lui-même et ses descendants. / L'Esprit rend témoignage de la
divinité / en venant au devant de Celui qui est de même nature
que Lui / et une voix du ciel se fait entendre, / car c'est de là
que vient Celui à qui est rendu témoignage, // le Sauveur de
nos âmes.

La main du Baptiste trembla lorsqu'il toucha ta tête immaculée ; /
 / n'osant pas Te servir, le Jourdain retourna en arrière ; /
 comment celui qui avait craint Jésus, fils de Navé, / pouvait-il
 ne pas prendre peur devant son Créateur ? / Mais Toi, ô notre
 Sauveur, par ta venue Tu as accompli tout ton dessein pour
 sauver le monde, // Toi le seul Ami des hommes.

Gloire... - **ton 8** - du moine Jean

Seigneur, voulant accomplir / ce que Tu as établi de toute
 éternité, / Tu as choisi dans toute la création les célébrants de
 ton mystère : / parmi les anges, Gabriel ; / parmi les hommes, la
 Vierge ; dans les cieux, l'étoile ; / parmi les eaux, le Jourdain
 dans lequel Tu as aboli le péché du monde. // Notre Sauveur,
 gloire à Toi.

Et maintenant... - **même ton** - d'Anatole

Aujourd'hui la création est illuminée ; / aujourd'hui tout est dans
 la joie, dans les cieux comme sur la terre. / Les anges se
 mêlent aux hommes, car là où se présente le Roi, vient aussi
 son armée. / Courons donc au Jourdain et voyons tous
 comment Jean baptise la tête non faite de main d'homme et
 immaculée. / Unissons-nous à la voix de l'apôtre et disons tous
 en chœur : / La grâce divine s'est manifestée, source de salut
 pour tous les hommes. // Elle resplendit et accorde aux fidèles
 la grande miséricorde.

Prières de Litie.

Apostiches - ton 2 - d'Anatole

Te voyant venir à Lui sur les bords du Jourdain, / Jean Te dit, ô Christ Dieu : / Pourquoi, Seigneur, viens-Tu vers ton serviteur, Toi qui es sans souillure ? / Au nom de qui Te baptiserai-je ? / Du Père ? Mais Tu Le portes en Toi. / Du Fils ? Mais Tu L'es, Toi qui T'es incarné. / Du Saint Esprit ? Mais c'est Toi-même qui, par ta bouche, Le donnes à tes fidèles. // Dieu qui es apparu, aie pitié de nous.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière. (Ps 113,3)

Les eaux Te virent, ô Dieu, les eaux Te virent et elles eurent peur : / car même les chérubins ne peuvent jeter leurs regards sur ta gloire, ni les séraphins la voir ; / mais, se tenant avec crainte devant Toi, / les uns Te portaient et les autres glorifiaient ta puissance. / Avec eux, ô Compatissant, nous proclamons ta louange et disons : // Dieu qui es apparu, aie pitié de nous.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ? (Ps 113,5)

Aujourd'hui le Créateur du ciel et de la terre vient dans sa chair sur les bords du Jourdain ; / Il demande à être baptisé, Lui qui est sans péché, / afin de purifier le monde de la tromperie de l'Ennemi. / Le Maître de l'univers est baptisé par son serviteur / et, par l'eau, Il accorde au genre humain la purification. / À Lui nous clamons : // Dieu qui es apparu, aie pitié de nous.

Gloire... et maintenant... - ton 6 - de Théophane

Voyant le Soleil issu de la Vierge demander le baptême dans le Jourdain, / Jean, la lampe lumineuse, né d'une femme stérile, / Lui clame avec une crainte mêlée de joie : // C'est à Toi de me sanctifier, ô Maître, par ta divine manifestation.

Prière de Syméon, Trisagion jusqu'au Notre Père. Puis le chant du tropaire de la fête :

Tropaire - ton 1

À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur, / s'est révélée
l'adoration due à la Trinité : / car la voix du Père Te rendait
témoignage / en Te nommant Fils bien-aimé ; / et l'Esprit, sous
forme de colombe, / confirmait la certitude de cette parole. /
Christ Dieu, Tu es apparu // et Tu as illuminé le monde, gloire à
Toi. (3 fois)

Après la bénédiction des pains, le prêtre rentre dans le sanctuaire pendant que le chœur chante 3 fois :

Que le nom du Seigneur soit béni, dès maintenant et à jamais.

Le prêtre donne alors le Congé.

Matines

Après l'Hexapsalme : Ton 1 - "Le Seigneur est Dieu...", on chante le tropaire (3 fois).

Après la lecture du 1er cathisme et la petite litanie, le chœur chante :

1^{er} tropaire-cathisme - ton 3

Alors que Tu es apparu au Jourdain / et que Tu as été baptisé
par le Précurseur, ô Christ notre Sauveur, / le témoignage Te
fut rendu que Tu es le Fils bien-aimé ; / et par là Tu T'es
manifesté coéternel au Père, / alors que descendait sur Toi
l'Esprit Saint. / Illuminés par Lui, nous clamons : // Gloire à Dieu
qui est dans la Trinité.

Gloire... et maintenant... - ton 4

Tu as sanctifié les flots du Jourdain, ô Christ notre Dieu, / et Tu
as brisé la puissance du péché ; / Tu T'es incliné sous les
mains du Précurseur / et Tu as sauvé de l'erreur le genre
humain. // Aussi nous Te prions : Sauve nos âmes.³

³ Dans le texte grec ce tropaire-cathisme se situe après le Polyeleos.

Après la lecture du 2ème cathisme et la petite litanie, le chœur chante :

2^{ème} tropaire-cathisme - ton 5

Le Verbe de Dieu qui se revêt glorieusement de lumière, / s'est recouvert des eaux du Jourdain / dans lesquelles Il a renouvelé la nature d'Adam qui avait été brisée par sa désobéissance. // Aussi nous Te louons et glorifions tous ta sainte apparition.

Gloire... et maintenant... - ton 4

Pourquoi es-tu troublée, rivière du Jourdain, / en voyant nu Celui qui est invisible ? / Je L'ai vu, dit-elle, et j'ai été troublée / et comment aurais-je pu ne pas frémir et ne pas me retirer ? / Ses anges Le voyant prirent peur, / le ciel fut saisi d'effroi, la terre trembla, / la mer fut troublée, ainsi que tous les êtres visibles et invisibles. // Le Christ est apparu au Jourdain pour sanctifier les eaux.

On chante alors le Polyeleos suivi, dans la tradition slave, du Mégalynaire :

Mégalynaire

Nous Te magnifions, / nous Te magnifions, / ô Christ Donateur de vie, / qui pour nous ce jour as été baptisé dans ta chair // par Jean dans les eaux du Jourdain.

v. Que Dieu nous soit compatissant et nous bénisse, qu'Il fasse luire sur nous sa Face et qu'Il ait pitié de nous. (Ps 66,2)

v. Approchez-vous de lui, et soyez illuminés, et vos visages ne seront pas couverts de honte. (Ps 33,6)

v. Le cours impétueux du fleuve réjouit la cité de Dieu. (Ps 45,5)

v. La voix du Seigneur a retenti sur les eaux, le Seigneur au-dessus des eaux abondantes. (Ps 28,3)

v. Les fleuves ont élevé leur voix, Seigneur, les fleuves l'ont élevée. (Ps 92,3)

v. Aussi je me souviendrai de Toi, depuis la terre du Jourdain et de l'Hermon. (Ps 41,7)

v. car auprès de Toi est la source de vie, en ta lumière nous verrons la lumière. (Ps 35,10)

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière. (Ps 113,3)

v. Tu as affermi la mer par ta puissance, Tu as brisé dans les eaux les têtes des dragons. (Ps 73,13)

v. Les eaux Te virent, ô Dieu, les eaux Te virent et elles eurent peur. (Ps 76,17)

v. Que tes œuvres sont grandes, Seigneur, Tu as tout créé avec sagesse. (Ps 103,24)

Gloire..., et maintenant... Alléluia, alléluia, alléluia. Gloire à Toi, ô Dieu. (3 fois)

Tropaire-cathisme après le Polyeleos - ton 4

Venez, fidèles, voyons le lieu où le Christ a été baptisé ; / allons
 au Jourdain vers la voix de celui qui clame dans le désert / et
 nous y verrons le Créateur d'Adam, dans son indicible
 compassion, / recevoir l'imposition des mains de son serviteur ;
 / aussi clamons-Lui à haute voix : / Tu es venu, Tu es apparu
 au Jourdain // pour sanctifier les eaux.

Gloire..., et maintenant... : le même.

*Puis, après la petite litanie, on chante la 1ère antienne des Degrés du ton 4 :
 "Depuis ma jeunesse..."*

Prokimenon - ton 4

La mer le vit et s'enfuit, / le Jourdain retourna en arrière.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ? (Ps 113,3&5)

Évangile : Marc 1, 9-11.

Après le Psaume 50 - ton 2 (noté en ton 2 dit bulgare)

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit. / Tout est empli de
 joie aujourd'hui, // le Christ est apparu au Jourdain.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.
 / Tout est empli de joie aujourd'hui, // le Christ est apparu au
 Jourdain.

Ton 6 - Aie pitié de moi, ô Dieu, / dans ta grande miséricorde / et
 dans la richesse de ta compassion, // efface mon iniquité.

Idiomèle - ton 6

Dieu le Verbe est apparu dans sa chair au genre humain ; / Il se
 tenait dans le Jourdain pour être baptisé, / et le Précurseur Lui
 dit : / Comment étendrai-je la main pour toucher la tête de Celui
 qui est le maître de l'univers ? / Quand même serais-Tu l'enfant
 de Marie, / je sais que Tu es aussi le Dieu d'avant les siècles ; /
 Tu marches sur la terre, / Toi que chantent les séraphins / et,
 serviteur, je n'ai pas appris à baptiser mon Maître. // Seigneur
 inconcevable, gloire à Toi.

CANON

Les Hirmi des deux Canons sont répétés deux fois ; les tropaires sont répétés pour atteindre le nombre de douze. Puis en guise de Katavassia, les deux Hirmi sont repris.

Le premier Canon est du moine Cosmas et le second de Jean de Damas, tous les deux du ton 2.

Selon la tradition russe, le refrain entre les tropaires est : "Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi", puis, à l'avant-dernier tropaire : "Gloire..." et pour le dernier : "Et maintenant..."

Ode 1 - 1^{er} Canon - ton 2

Hirmos - Le Seigneur a découvert les profondeurs de l'abîme /
et, après y avoir englouti leurs ennemis, / Il conduit les siens
par une terre ferme, / le Seigneur puissant dans les combats, //
car Il s'est couvert de gloire.

Par les flots du Jourdain, le Seigneur Roi des siècles renouvelle Adam qui s'était laissé corrompre et Il brise les têtes des dragons qui s'y étaient cachés, car Il s'est couvert de gloire.

Ayant revêtu du feu immatériel de la divinité la chair matérielle, le Seigneur incarné de la Vierge se recouvre des eaux du Jourdain, car Il s'est couvert de gloire.

En se purifiant dans le Jourdain, le Seigneur lave la souillure des hommes auxquels Il s'est rendu volontairement semblable tout en demeurant ce qu'Il est, et Il illumine ceux qui sont dans les ténèbres, car Il s'est couvert de gloire.

2^{ème} Canon - ton 2

Hirmos - Israël s'engagea dans la mer agitée par la tempête /
et qui aussitôt devint terre ferme : / mais, comme un tombeau
liquide, / la mer sombre recouvrit tous les cavaliers égyptiens //
par la force victorieuse de la droite du Très-haut.

Apparaissant aux hommes comme une aurore porteuse de lumière, Tu viens maintenant du désert vers les eaux du Jourdain, Roi du soleil, pour y incliner la tête, arracher du pays des ténèbres l'ancêtre du genre humain et purifier la création de toute souillure.

Ô Verbe sans commencement, Tu renouvèles l'homme corrompu par le mensonge en l'ensevelissant avec Toi dans les flots du Jourdain, tandis qu'indiciblement Tu reçois du Père le témoignage souverain : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui par sa nature est égal à Moi.

Katavassia : *Hirmos du premier, puis du deuxième canon.*

Ode 3 - 1^{er} Canon

Hirmos - Le Seigneur qui donne la force à nos rois / et exalte la
 puissance de ceux qui Lui sont consacrés, / naît d'une Vierge et
 vient se faire baptiser. / Aussi, fidèles, clamons-Lui : // Il n'est de
 saint que notre Dieu, il n'est de juste que Toi, Seigneur.

Réjouis-toi en ce jour, Église du Christ, jadis stérile et sans enfants, car, par
 l'eau et l'Esprit, des enfants te sont nés qui Te clament avec foi : Il n'est de
 saint que notre Dieu, il n'est de juste que Toi, Seigneur.

Le Précurseur crie dans le désert d'une voix forte : Préparez les voies du
 Christ et rendez droits les sentiers de notre Dieu en clamant avec foi : Il n'est
 de saint que notre Dieu, il n'est de juste que Toi, Seigneur.

2^{ème} Canon

Hirmos : Réjouissons-nous, nous tous qui avons été délivrés des
 antiques filets, / les mâchoires des lions auxquels nous
 servions de nourriture ayant été brisées, / et ouvrons nos lèvres
 pour tresser de nos paroles / un chant mélodieux au Verbe //
 qui se plaît à recevoir nos dons.

Celui qui jadis a semé dans la création la mortalité en revêtant la nature d'une
 bête malfaisante, est couvert de ténèbres par la venue du Christ dans la chair ;
 il a affronté le Maître, Aurore apparue pour écraser sa tête ennemie.

La nature créée par Dieu était engloutie dans les entrailles du tyran ; le Maître
 l'attire à Lui et la régénère par une nouvelle création du genre humain,
 accomplissant une œuvre excellente, car Il est venu, voulant la secourir.

Hypakoï - ton 5

Lorsque par ta manifestation Tu as illuminé l'univers, / la mer
 salée de l'incrédulité s'enfuit et le Jourdain qui coulait vers le
 bas retourna en arrière, / nous élevant ainsi vers les cieux ; /
 mais garde-nous, ô Christ Dieu, / par la grandeur de tes divins
 commandements // et, par l'intercession de ta Mère, aie pitié de
 nous.

Ode 4 - 1^{er} Canon

Hirmos : Celui dont Tu as dit : "Il est la voix de celui qui crie dans le désert" / a entendu ta voix, Seigneur, quand Tu as tonné sur les grandes eaux / pour rendre témoignage à ton Fils, / et, tout empli par l'Esprit qui était présent, il s'écria : // Tu es le Christ, sagesse et puissance de Dieu.

Qui a jamais vu le Soleil éclatant par nature être purifié, s'écria le prophète ? Comment puis-je Te laver dans les eaux, Toi le reflet de la gloire, l'empreinte du Père éternel, et moi qui suis de l'herbe, comment puis-je toucher au feu de ta divinité ? Car Tu es le Christ, sagesse et puissance de Dieu.

S'étant approché de Toi, Moïse a manifesté sa vénération pour Dieu ; car ayant reconnu que c'était Toi qui l'appelais du buisson, aussitôt il détourna son visage. Et moi, comment Te regarderai-je en face et comment poserai-je la main sur Toi ? Car Tu es le Christ, sagesse et puissance de Dieu.

Ayant une âme raisonnable et étant doué de parole, je reste plein de respect devant les êtres inanimés ; car si je Te baptise, je serai accusé par la montagne fumante de feu, par la mer qui s'était divisée en deux et ce Jourdain qui est retourné en arrière : Car Tu es le Christ, sagesse et puissance de Dieu.

2^{ème} Canon

Hirmos : Purifié par le feu de la vision mystérieuse, / le prophète Habacuc chante la recreation des hommes ; / il élève la voix que fait retentir l'Esprit, / manifestant l'incarnation ineffable du Verbe // par qui fut anéantie la souveraineté des puissants.

Ô Verbe tout lumineux, envoyé par le Père, Tu viens dissiper les ténèbres maléfiques de la nuit, déraciner les péchés des hommes et par ton baptême, ô Bienheureux, faire sortir des flots du Jourdain des fils lumineux.

Voyant le Verbe très glorieux, le Précurseur annonce clairement à la création : Celui-ci qui est avant moi, s'est revêtu de chair après moi ; Il vient resplendissant de puissance divine pour enlever notre détestable péché.

Celui auprès de qui se trouvent les pâturages vivifiants, Dieu le Verbe, capture les serpents approchant de leurs repaires avec de nombreux filets ; Il terrasse celui qui a blessé le genre humain tout entier, et l'ayant emprisonné, Il délivre la création.

Ode 5 - 1^{er} Canon

Hirmos : Jésus, le Prince de la vie, / vient effacer la condamnation
d'Adam, le premier homme. / Bien qu'il n'ait pas besoin, en tant
que Dieu, de purification, / Il purifie dans le Jourdain l'homme
déchu / et, ayant tué en lui l'inimitié, // Il accorde la paix qui
surpasse tout entendement.

Des foules innombrables étant accourues pour être baptisées par Jean, celui-ci se tint au milieu d'eux et les admonesta : Insoumis, qui vous a appris à vous soustraire à la colère qui vient ? Produisez des fruits dignes⁴ du Christ qui se tient là maintenant et qui vous donne sa paix.

Cultivateur et Créateur, Il se tient au milieu de nous comme l'un de nous, et Il sonde les cœurs ; Il prend dans sa main le van purificateur et vanne avec sagesse dans le monde entier, brûlant ce qui est stérile et accordant à ceux qui apportent du fruit la vie éternelle.

2^{ème} Canon

Hirmos : Lavés par la purification de l'Esprit / du venin de l'ennemi
ténébreux et impur, / nous nous sommes engagés sur la voie
nouvelle et immaculée / qui conduit à la joie inaccessible, //
devenue accessible à ceux-là seuls avec qui Dieu s'est
réconcilié.

Voyant retenu dans les ténèbres du péché par des liens dont il ne pouvait se défaire celui qu'il avait façonné de ses propres mains, le Créateur le soulève et le place sur ses deux épaules, le lavant maintenant dans les eaux abondantes de l'antique déshonneur causé par la transgression d'Adam.

Accourons avec ferveur et piété vers les sources très pures du fleuve d'où s'écoule le salut et contemplons le Verbe né de l'Immaculée qui étanche⁵ la soif de Dieu et dans sa miséricorde guérit la maladie du monde.

⁴ Mt 3,7-8 et Lc 3,7-8.

⁵ Litt. il s'agit de la cruche ou du seau pour puiser, allusion à Jn 4,11.

Ode 6 - 1^{er} Canon - *Hirmos* : La voix du Verbe, la lampe de la Lumière, / l'étoile du Matin, le précurseur du Soleil / clame à tous les peuples dans le désert : / Faites pénitence et hâtez-vous de vous purifier, // car voici que se présente le Christ qui délivre le monde de la corruption.

Le Christ engendré sans changement par Dieu le Père, s'incarne sans souillure de la Vierge pour libérer les hommes de l'erreur, et il est impossible, enseigne le Précurseur, de délier la courroie⁶ qui Le lie, lui le Verbe, à notre nature.

Au jour dernier, c'est par le feu que le Christ baptisera ceux qui Lui résistent et ne reconnaissent pas qu'Il est Dieu ; mais c'est dans l'Esprit et l'eau qu'Il renouvelle par la grâce ceux qui reconnaissent sa divinité, et Il les délivre de leurs péchés.

2^{ème} Canon - *Hirmos* : D'une voix pleine de bienveillance, / le Père proclame son bien-aimé Celui qu'Il a engendré de son sein : / Oui, dit-Il, Celui-ci est mon Fils consubstantiel, / lumineux, issu du genre humain, // mon Verbe vivant, mortel par providence.

Ayant séjourné trois nuits englouti dans les entrailles du monstre marin, le prophète en ressortit manifestant à l'avance que dans les temps derniers, tous seraient sauvés du dragon homicide par la nouvelle naissance.

Alors que les voûtes resplendissantes du ciel se sont ouvertes, le disciple voit l'Esprit qui procède du Père et qui demeure sur le Verbe très pur, venant indiciblement comme une colombe, et qui se manifeste aux peuples accourus vers le Maître.

Kondakion - ton 4

Tu es apparu aujourd'hui au monde entier, Seigneur, / et ta lumière nous a marqués de son empreinte, / nous qui Te chantons en toute connaissance : / Tu es venu, Tu es apparu, // Lumière inaccessible.

Ikos. Dans la Galilée des nations, dans le pays de Zabulon et dans la terre de Nephtali, comme le dit le prophète, une grande lumière a brillé : le Christ. Pour ceux qui étaient dans les ténèbres est apparue une radieuse clarté qui a resplendi⁷ de Bethléem ; ou plutôt le Seigneur né de Marie, Soleil de justice, commence à darder ses rayons sur le monde entier. Aussi, fils d'Adam, venons tous dans notre nudité et revêtons-Le afin de nous réchauffer ; car c'est pour couvrir ceux qui sont nus et illuminer ceux qui sont dans les ténèbres que Tu es venu, Tu es apparu, // Lumière inaccessible.

⁶ Mc 1,7 et Lc 3,16.

⁷ Is 8,23 - 9,1.

Synaxaire

Le 6 Janvier, la sainte Théophanie de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.

Le Baptême du Christ, ayant ouvert les cieux, / par cette déchirure fait entrer tous ceux / qui ont gardé sans tache leur tunique neuve. / Le six, le Précurseur baptise Christ au fleuve.

A lui la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

Ode 7

1^{er} Canon - *Hirmos* : Les saints adolescents, dans la fournaise ardente, / remplis de piété, furent gardés indemnes / par le souffle d'un vent chargé de rosée / et la descente auprès d'eux d'un ange de Dieu. / C'est pourquoi, rafraîchis dans la flamme, ils rendaient grâce par leur chant : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Comme dans les cieux, les puissances angéliques, avec crainte et admiration, se tiennent en tremblant sur les bords du Jourdain et contemplent l'extrême abaissement de Dieu ; car Celui qui contient les eaux du firmament, se tient corporellement dans les eaux, Lui le Dieu de nos pères.

Jadis la nuée et la mer avaient préfiguré la merveille du divin baptême, car c'est en elles que le peuple, dans son exode sous la conduite du législateur, fut baptisé : la mer était l'image de l'eau et la nuée, l'image de l'Esprit ; aussi, sanctifiés par eux, nous clamons : Seigneur Dieu, Tu es béni dans les siècles.

Nous tous, fidèles, ne cessons pas de louer avec les anges Celui par qui nous avons reçu la perfection, glorifiant le Père, le Fils et l'Esprit Saint, car Ils sont Trinité de personnes consubstantielles, mais un Dieu unique. C'est à Lui que nous chantons : Seigneur Dieu, Tu es béni dans les siècles.

2^{ème} Canon - *Hirmos* : Il a brûlé dans les flots les têtes des dragons, / Celui qui adoucit la haute flamme de la fournaise qui entourait les saints adolescents ; // et Il lave les ténèbres persistantes du péché par la rosée de l'Esprit.

La flamme ardente des Assyriens qui Te figurait, Tu l'a changée en rosée, ô Christ ; de même maintenant, Tu T'es revêtu d'une eau semblable à une flamme pour brûler le très cruel ennemi qui s'y cachait et appelait tous les hommes dans la voie de perdition.

Jadis lorsque le Jourdain se scinda, le peuple d'Israël le traversa à pied sec⁸ Te préfigurant, Toi le tout-puissant, qui maintenant mène en hâte la créature sur ses flots, l'engageant dans une voie stable et meilleure.

Nous savons que jadis Tu avais envoyé le funeste déluge pour anéantir toutes choses, ô Christ, Toi dont les œuvres sont très grandes et merveilleuses ; et maintenant Tu as noyé le péché par miséricorde pour le salut des hommes.

⁸ Cf. Jos 3,16.

Ode 8 - 1^{er} Canon

Hirmos : C'est un mystère merveilleux / que la fournaise de
 Babylone manifesta quand elle fit jaillir la rosée ; / car le
 Jourdain devait recevoir dans ses flots le Feu immatériel / et
 recouvrir le Créateur baptisé dans sa chair, // Lui que les
 peuples bénissent et exaltent dans tous les siècles.

Écarte toute crainte, dit le Libérateur au Précurseur, obéis-Moi et approche-toi
 de Moi comme du Christ, car Je Le suis par nature ; sou mets-toi à mon ordre
 et baptise-Moi qui Me suis abaissé et que les peuples bénissent et exaltent
 dans tous les siècles.

Dès que le Baptiste eut entendu les paroles du Maître, il étendit la main en
 tremblant et, touchant la tête de son Créateur, il dit au baptisé : Sanctifie-moi,
 car Tu es mon Dieu que les peuples bénissent et exaltent dans tous les
 siècles.

La Trinité s'est manifestée au Jourdain ; nature toute divine, le Père proclama :
 Celui qui est baptisé est mon Fils bien-aimé ; l'Esprit vint vers Celui qui Lui est
 semblable, et que les peuples bénissent et exaltent dans tous les siècles.

2^{ème} Canon

Hirmos : La création est reconnue libre, / et les hommes, jadis
 dans les ténèbres, deviennent fils de lumière ; / seul gémit le
 prince des ténèbres. // Que ceux qui proviennent des nations
 autrefois dans le malheur, bénissent maintenant avec ferveur
 Celui qui en est l'Auteur.

Les trois saints adolescents, couverts de rosée dans le feu, ont clairement
 manifesté la Nature supérieure qui brille d'une triple sainteté et qui, s'alliant
 pour notre bien à notre humanité, consume d'une rosée de feu toutes nos
 funestes erreurs.

Que toute la nature humaine se revête de blanc, elle qui, de sa chute, est
 maintenant élevée vers les cieux ; car, lavée dans les eaux vives par le Verbe
 qui protège tout, elle est entièrement purifiée, échappant à ses anciens
 péchés.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, Le chantant et L'exaltant dans tous
 les siècles.

On ne chante pas le Magnificat, mais le verset à sa suite l'Hirmos de la 9ème Ode.

Ode 9 - 1^{er} Canon

v. Magnifie, mon âme, / Celle qui est plus vénérable que les puissances d'en haut, // la très pure Vierge et Mère de Dieu.

Hirmos : Aucune langue n'est capable de te louer dignement / et tout esprit, même céleste, ne sait comment te chanter, ô Mère de Dieu. / Mais dans ta bonté accepte l'expression de notre foi, / car tu sais que notre amour pour toi est inspiré de Dieu : // tu es la protectrice des chrétiens et nous te magnifions.

v. Magnifie, mon âme, // Celui qui vient se faire baptiser dans le Jourdain.

v. Magnifie, mon âme, // Celui qui vient demander le baptême au Précurseur.

David, viens en esprit vers ceux qui vont recevoir l'illumination et chante : Approchez-vous maintenant de Dieu avec foi et soyez illuminés. Voici un pauvre qui a crié, c'est Adam dans sa chute, et le Seigneur l'a exaucé⁹ par sa venue et a renouvelé par les flots du Jourdain celui qui avait péri.

v. Magnifie, mon âme, // Celui à qui la voix du Père rend témoignage.

v. Magnifie, mon âme, // l'Un de la Trinité qui a incliné la tête et reçu le baptême.

Isaïe proclame : Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez votre malice de devant le Seigneur¹⁰ ; vous qui avez soif, approchez-vous de l'eau vive¹¹, car le Christ répand l'eau¹², renouvelant ceux qui s'approchent de Lui avec foi, et baptise dans l'Esprit pour une vie sans déclin.

v. Prophète, viens à moi, // étends la main et hâte-toi de me baptiser.

v. Prophète, laisse faire à présent, et baptise-moi, // car je le veux, moi qui suis venu accomplir toute justice.

Fidèles, que la grâce et le sceau nous préservent ; car de même que jadis les Hébreux purent fuir l'exterminateur, leurs portes ayant été marquées de sang, ainsi ce bain divin de la nouvelle naissance sera pour nous un départ et nous verrons la lumière sans déclin de la Trinité.

⁹ Ps 33, 6-7.

¹⁰ Is 1, 16.

¹¹, Is 55, 1.

¹² Ez 36, 25.

2^{ème} Canon

v. Aujourd'hui le Maître // courbe la nuque sous la main du Précurseur.

Hirmos : Ô combien ton enfantement dépasse l'entendement, / épouse toute pure et Mère toute bénie ! / Ayant reçu par toi le salut parfait, / nous te louons dignement comme bienfaitrice // et t'apportons en don un chant d'action de grâce.

v. Aujourd'hui Jean baptise le Maître // dans les flots du Jourdain.

v. Aujourd'hui le Maître // ensevelit dans les eaux le péché des hommes.

Nous avons su que ce qui a été manifesté à Moïse dans le Buisson ardent, allait s'accomplir selon des lois étranges, car bien qu'ayant porté le feu, la Vierge a été préservée, elle qui a enfanté le Bienfaiteur porteur de la lumière et qui est apparu dans les flots du Jourdain.

v. Aujourd'hui le Maître / reçoit d'en haut le témoignage // qu'il est le Fils bien-aimé.

v. Aujourd'hui le Maître // est venu sanctifier la nature des eaux.

v. Aujourd'hui le Maître // reçoit le baptême de la main du Précurseur.

Ô Roi qui es sans commencement, Tu rends parfaite la nature humaine en l'oignant par la communion à l'Esprit, l'ayant lavée dans les flots purs ; et ayant confondu la force arrogante des ténèbres, Tu donnes maintenant aux hommes la vie éternelle.

Après la petite litanie :

Exapostilaire

Il est apparu dans les flots du Jourdain, Lui le Sauveur, la grâce et la vérité, et Il a illuminé ceux qui étaient endormis dans les ténèbres et l'ombre ; car elle est venue, elle est apparue, la Lumière inaccessible. (3 fois)

Aux Laudes : "Que tout souffle loue le Seigneur..." - ton 1, puis, à la suite des 4 derniers versets, on intercale les stichères suivantes :

Laudes - ton 1 - du Patriarche Germain

v. Louez-Le pour ses hauts faits, / louez-Le selon sa grandeur infinie.

Lumière de Lumière, le Christ notre Sauveur a resplendi dans le monde, / Lui le Dieu qui est apparu. // Peuples, adorons-Le.

v. Louez-Le au son de la trompe, / louez-Le sur la harpe et la cithare.

Comment allons-nous T'honorer dignement, ô Christ, / nous tes serviteurs ; // car Tu nous as tous renouvelés dans les eaux.

v. Louez-Le par le tambourin et la danse, / louez-Le au son des cordes et des instruments.

Tu T'es fait baptiser dans le Jourdain, notre Sauveur / et, ayant accepté l'imposition de la main de ton serviteur, / Tu as sanctifié les eaux / pour guérir le monde des passions. / Grand est le mystère de ton plan divin, // Seigneur ami des hommes. Gloire à Toi.

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, / que tout souffle loue le Seigneur.

La vraie Lumière est apparue et elle donne à tous l'illumination ; / le Christ, dont la pureté surpasse tout, se fait baptiser avec nous / et dépose la sanctification dans l'eau / afin qu'elle purifie nos âmes ; / ce qui est apparu sur la terre est connu au-delà des cieux. / Par le bain vient le salut, / par l'eau, l'Esprit, / par l'immersion nous nous élevons vers notre Dieu. // Admirables sont tes œuvres, Seigneur. Gloire à Toi.

[Celui qui a revêtu le ciel de nuées, se revêt aujourd'hui des flots du Jourdain ; / Il me purifie de ma souillure, Celui qui prend le péché du monde ; / Il reçoit d'en haut le témoignage de l'Esprit qui est de même origine que Lui, / car Il est le Fils unique du Père, le Très-Haut. // Clamons-Lui : Christ notre Dieu, qui nous es apparu et nous as sauvés, gloire à Toi.]¹³

Gloire... - *ton 6 - d'Anatole*

Tu t'es revêtu des flots du Jourdain, Sauveur, / Toi qui Te revêts de lumière comme d'un manteau / et Tu as incliné la tête devant le Précurseur, / Toi qui as mesuré le ciel à l'empan, / afin de ramener le monde de l'erreur / et de sauver nos âmes, // car Tu es l'Ami des hommes.

Et maintenant... - *ton 2 - du même*

Aujourd'hui le Christ vient au Jourdain pour être baptisé, / aujourd'hui Jean touche la tête de son Maître ; / les puissances célestes, voyant ce mystère, sont stupéfaites ; / la mer le voit et s'enfuit ; / le Jourdain le voit et retourne en arrière ; / et nous qui sommes illuminés, nous clamons : // Gloire à Dieu qui s'est manifesté, qui est apparu sur la terre et qui a illuminé le monde.

Après le chant de la Grande Doxologie, on chante le tropaire de la fête.

Suivent la litanie instante, la litanie de demandes et, après la prière d'inclinaison, le Congé.

¹³ Ce stichère ne figure pas dans le texte slave.

Liturgie

1^{ère} Antienne - ton 2

v.1 Quand Israël sortit d'Égypte / et la maison de Jacob d'un peuple barbare.

Refrain : Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v.2 La Judée devint son sanctuaire / et Israël son domaine.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v.3 La mer le vit et s'enfuit, / le Jourdain retourna en arrière.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v.4 Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? / Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ? (Ps 113,1-5)

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

Gloire... et maintenant...

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

2^{ème} Antienne - ton 2

v.1 J'ai aimé, car le Seigneur exauce la voix de ma prière.

Refrain : Sauve-nous, ô Fils de Dieu, Toi qui es baptisé par Jean dans le Jourdain, nous qui Te chantons : Alléluia.

v.2 Car il a incliné vers moi son oreille, / je l'invoquerai tout au long de mes jours.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

v.3 Les douleurs de la mort m'ont environné, et les périls des enfers sont venus sur moi ; / j'ai éprouvé la tribulation et la douleur et j'ai invoqué le Nom du Seigneur.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

v.4 Le Seigneur est miséricordieux et juste, / notre Dieu fait miséricorde. (Ps 114,1-5)

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

Gloire... et maintenant... **"Fils unique et Verbe de Dieu..."**

Pour la 3^{ème} Antienne le lecteur lit les versets psalmiques et le chœur chante le tropaire :

3^{ème} Antienne - ton 1

v.1 Confessez le Seigneur, car Il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

Tropaire

À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur, / s'est révélée
l'adoration due à la Trinité : / car la voix du Père Te rendait
témoignage / en Te nommant Fils bien-aimé ; / et l'Esprit, sous
forme de colombe, / confirmait la certitude de cette parole. /
Christ Dieu, Tu es apparu // et Tu as illuminé le monde, gloire à
Toi.

v.2 Que la maison d'Israël le dise : Il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

Tropaire - "À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur..."

v.3 Que la maison d'Aaron le dise : Il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

Tropaire - "À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur..."

v.4 Que ceux qui craignent le Seigneur le disent : Il est bon, car sa miséricorde est éternelle. (Ps 117,1-4)

Tropaire - "À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur..."

Le prêtre sort du sanctuaire pour la petite Entrée.

Verset d'Entrée :

Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur, nous vous avons béni de la maison du Seigneur. Le Seigneur est Dieu, et Il nous est apparu. (Ps 117,26-27)

Tropaire - "À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur..."

Gloire... et maintenant... **Kondakion - ton 4**

Tu es apparu aujourd'hui au monde entier, Seigneur, / et ta
lumière nous a marqués de son empreinte, / nous qui Te
chantons en toute connaissance : / Tu es venu, Tu es apparu, //
Lumière inaccessible.

À la place du Trisagion : **"Vous tous qui avez été baptisés en Christ..."**

Prokimenon - ton 4

Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur. / Le Seigneur est Dieu, et Il nous est apparu.

v. Confessez le Seigneur, car Il est bon, car sa miséricorde est éternelle.
(Ps 117,26-27 & 1)

Épître : Tt 2,11-14 - 3,4-7.

Alléluia - ton 4

v. Apportez au Seigneur, ô fils de Dieu, apportez au Seigneur les petits des béliers.

v. La voix du Seigneur a retenti sur les eaux. Le Dieu de gloire a tonné, le Seigneur au-dessus des eaux abondantes. (Ps 28,1 & 3)

Évangile : Mt 3,13-17.

À la place de : "Il est digne en vérité..." on chante l'Hirmos de la 9° ode du premier Canon des matines, précédé du verset.

Ton 1

v. Magnifie, mon âme, / Celle qui est plus vénérable que les puissances d'en haut, // la très pure Vierge et Mère de Dieu.

Ton 2

Aucune langue n'est capable de te louer dignement / et tout esprit, même céleste, ne sait comment te chanter, ô Mère de Dieu. / Mais dans ta bonté accepte l'expression de notre foi, / car tu sais que notre amour pour toi est inspiré de Dieu : // tu es la protectrice des chrétiens et nous te magnifions.

Verset de communion :

La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée. (Tt 2,11) Alléluia, alléluia, alléluia.

Si la Liturgie est suivie de la grande bénédiction des eaux, après la prière devant l'ambon : "Seigneur, Toi qui bénis ceux qui Te bénissent...", le prêtre, le diacre et les servants sortent au milieu de l'église, pendant que le chœur chante, sur le ton 8, la stichère : "La voix du Seigneur retentit sur les eaux..." et les suivantes.